

*1905-2025. Abécédaire des langues néo-latines,*  
**Claude Le Bigot, Catherine Heymann**  
 (coord.), *Revue des langues romanes :*  
*littérature et civilisation*, 119<sup>e</sup> année,  
 II, n° 413, juin 2025, 189 pages.

261

Stanis Perez  
 Université Sorbonne Paris Nord

Fondée par l'Association des enseignants de langues vivantes romanes en 1905, la *Revue des langues romanes* fête ses cent vingt ans. À cette occasion, un numéro spécial, de facture très originale, vient célébrer l'événement. De quoi s'agit-il ? D'un astucieux abécédaire comprenant une quarantaine d'entrées aussi diverses que « Journée concours », « Routage » ou « Linguistique ». L'objectif est de faire le point sur une évolution – les travaux sur la littérature italienne ont été en berne jusqu'à l'arrivée, récemment, d'un nouveau italianiste. La langue roumaine est plus présente – à la fois en termes de production de type universitaire et d'organisation d'une entreprise éditoriale. En l'occurrence, l'avant-propos souligne que la revue est aujourd'hui à la croisée des chemins, entre bulletin d'information à destination des enseignants et des chercheurs en langue romane et, plus classiquement, périodique savant. Quoiqu'il en soit, la revue papier existe toujours même si le numérique, avec ses trois collections et le complément à la revue papier, a modifié les habitudes des lecteurs.

Parmi les articles, les aires géographiques sont bien représentées (Afrique lusophone, Brésil, Catalogne, Italie, Portugal – on s'étonnera de l'absence de l'entrée « Espagne ») mais également les aspects techniques qui président à la conception de la revue (« Abonnement », « Auteur(e)s », « Code typographique », « Corrections », « Couverture », etc.). En somme, ce numéro fait un peu office de miroir et de bilan de la publication. Toutefois, on ne trouvera pas beaucoup d'éléments statistiques, une légère frustration pour qui s'intéresserait au tirage, aux abonnements, à la diffusion internationale et aux aspects comptables de l'entreprise : le bilan financier d'une revue n'est pas un aspect second

naire et il est dommage que l'entrée « Trésorerie » n'apporte pas d'éclairage précis sur ce thème.

La partie la plus originale, pour ne pas dire émouvante, est celle consacrée aux témoignages. Donner la parole aux lecteurs abonnés de longue date est une idée tout à fait judicieuse : grâce à ces souvenirs d'étudiants puis d'enseignants qui ont approfondi leur connaissance à l'aide des travaux mis à disposition, on peut mesurer l'importance intellectuelle et sentimentale d'une publication qui a aidé les normaliens, agrégatifs, capésiens ou doctorants tout au long de leur carrière. À ce titre, on peut retenir le titre de la contribution de Jean-Paul Duviols, « La Société des Langues Néo-Latines : un creuset professionnel et amical », beau résumé de l'esprit qui, en amont de la revue, participe au succès de cette dernière. On aurait aimé en apprendre davantage sur les anciens directeurs de la publication et la modestie de Daniel Lecler explique sans doute sa discrétion. Catherine Heymann a co-porté ce numéro avec Claude Le Bigot, lequel a signé une bonne partie des entrées de ce numéro anniversaire et notamment celle, parmi les plus brillantes, qui s'intitule « Histoire ou civilisation ? ». Preuve que cet abécédaire propose une vraie réflexion sur le passé assortie d'une invitation sincère à continuer l'exploration des cultures néo-latines.